



Homélie Dimanche 2 Avril 2017

Homélie prononcée à RCF, les deux homélies de Condamines le samedi et de St Genest le dimanche ont été différentes... mais comme elles n'étaient pas écrites...celle là est plus complète !

Il est impossible d'isoler cet évènement du retour à la vie de Lazare, de tout l'enseignement de Saint Jean, sur la vie et la victoire de Jésus sur toute forme de mort. Cet évènement se situe juste avant la Pâques et c'est l'occasion pour Jésus d'adresser à ses proches un message puissant. Comme toujours dans St Jean, les disciples sont, au mieux spectateurs passifs ou absents. L'évènement concerne une famille amie de Jésus, vivant à Béthanie, tout prêt de Jérusalem.

Depuis le début du Carême, nous avons lu, la rencontre de Jésus et de la samaritaine, il était question de l'eau vive, l'eau jaillissant dans le cœur du croyant, pour la vie éternelle. La semaine dernière, avec beaucoup d'humour, l'aveugle né est guéri...Il découvre progressivement que c'est Jésus qui lui a donné la lumière, la lumière de la foi et celle de la vie.

Ici, nous sommes confrontés à la mort d'un ami de Jésus. Curieusement, Jésus prend son temps avant de répondre à l'invitation des sœurs de Lazare... Les disciples ne comprennent pas que ce retard doit servir à la manifestation de Jésus comme ayant capacité d'ouvrir les tombeaux et de redonner vie...

Tout commence ici par un reproche formulé par Marthe et repris par Marie : « Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ». Ce reproche est souvent le notre quand nous nous sentons abandonnés et qu'une distance semble s'établir entre Dieu et nous, au moment d'un deuil, d'une épreuve majeure. Mais avons-nous la foi de Marthe ? : « Je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera ». Quelle foi formidable de cette femme en Jésus. Elle sait qu'il est proche de son Père.

L'ambiguïté sur la résurrection est totale. Marthe croit à la résurrection à la fin des temps. Jésus parle de la résurrection qui nous fait sortir de nos paralysies, de nos peurs, de nos maladies et nous ouvre dès aujourd'hui à la vie éternelle... « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra »

Marthe confesse sa foi en Jésus, Messie, le Fils du Dieu vivant. Au fond, elle comprend que cette foi éclaire la situation dramatique de la mort de son frère. Rien n'est réglé, mais tout est possible avec Jésus...

« Où l'avez-vous mis ? »... « Seigneur, viens et vois ». Au début de l'Évangile de Jean, les disciples avaient posés la question à Jésus « Maître où demeures-tu ? » et Jésus avait répondu « Venez et vous verrez » ...Ici, nous allons au tombeau de Lazare... Il va être le lieu de la manifestation de la Puissance de vie de la Parole de Jésus.

Par deux fois l'évangile souligne l'émotion de Jésus et ses larmes. Est-ce à cause de son amitié pour Lazare ? On peut aussi penser que cette émotion et ces larmes annoncent le drame de la Passion, les larmes de Gethsémani et la souffrance de la Croix. Devant la mort de Lazare, face à son tombeau fermé, Jésus est solidaire des larmes, de la peine de tous ceux qui l'aimait.

Ces larmes ne sont pas feintes. Elles expriment la proximité de Jésus avec la douleur de toute personne brisée par un deuil... La foi en la résurrection ne supprime pas l'épreuve de la séparation définitive de ceux avec qui nous vivons...

Jésus n'en reste pas là. Il supplie son Père pour la foule qui est là ! Sa prière a une forme « eucharistique », elle dit sa confiance et son merci à Dieu son Père...

Alors, sa parole peut être forte, elle traverse les murs et les barrières, les blindages et les prisons : « Lazare, Sors... » Cette parole nous rejoint dans tous les enfermements de nos vies, dans toutes les morts qui tuent l'Esprit de Dieu en nous.

Nous sommes invités à sortir nous aussi, à sortir de nous-mêmes et de nos peurs... les bandelettes peuvent être encore là, mais elles seront enlevées bien vite. Avec Jésus, par sa Parole, nous sommes appelés à sortir de nos tombeaux, et à marcher et à vivre.

Louis Tronchon